



### Un petit Ricard avec seismobassoon vol. 4 – Pourquoi la 'gavotte', ou sismobassoon en fou rire

*Monsieur Nobuaki, la question, c'est « pourquoi la 'gavotte' maintenant ? » : to be or not to be, that is the question !*

Après trois années difficiles dues au covid, j'ai pu enfin rentrer dans le pays où je suis né, même si « Tchingtchoun » est né en Ariège, comme nous l'avons vu précédemment. En arrivant, j'ai bien compris qu'il fallait porter le masque partout même en plein air et même pendant la canicule à plus de 40 degrés. En arrivant, je me suis bien rappelé de nouveau que ma famille n'est pas tactile à tel point que ma mère a refusé le câlin de nos retrouvailles. En tout cas, mon séjour de deux mois a commencé fin juin 2022. Au début, j'ai fouillé dans mes « vieux trésors » où j'avais laissé toutes mes photos, lettres, essais, œuvres depuis mon enfance. Au cours du temps, le volume de ces boîtes a diminué mais il y a toujours des « nouvelles » découvertes, dont fait partie cette lettre étrange venant de ma mère. Je n'avais aucun souvenir de cette lettre, heureusement. Au vu de la « gueule » de la lettre, ce qui est certain c'est qu'elle m'a été envoyée juste après ma décision de commencer le basson au printemps 2001. J'en ai déjà parlé rapidement dans le volume 2 de fou de basson : « j'ai dit à ma famille que j'allais jouer de la 'gavotte' au lieu de 'fagott', le jour où une amie Shuko, actuellement chercheuse en littérature kundérienne, m'a invité à l'orchestre universitaire ». Heureusement que j'ai ignoré (ou je n'ai peut-être pas lu) cette lettre, heureusement ! Cette lettre essaie de me critiquer vivement, moi ou le basson (= « la gavotte »). Je suis actuellement en fou rire à cause d'une similitude avec une autre lettre reçue cet été au Japon, aussi de ma mère. Il faut noter qu'en 2001 j'avais 18 ans et que je venais de quitter ma famille, j'habitais 500 km plus loin ; alors qu'aujourd'hui j'ai 39 ans et je vis à 10 000 km. Et au lieu de répondre à la lettre reçue cet été 2022, je vais répondre pour la première fois à l'autre lettre qui date de 2001. Je dois avouer que ce volume n'est pas aussi « bisounours » (voire un peu douloureux, même si j'essaie de l'écrire avec beaucoup d'humour)



*Moi j'étais un peu fofou dès le début.*

# La chronique de maître NOBU

Par Nobuaki Fuji (Université de Paris,  
Institut de physique du globe de Paris)



que les autres mais raconter mon adolescence pourrait être intéressant car je me comprends mieux grâce à l'incident familial de cet été et cette lettre qui date de 2001 donne une bonne analogie à une réponse à la question : d'où viens-je, pourquoi suis-je ici ?

*1. Si tu étais vraiment intéressé, tu aurais dû participer à la réunion d'orientation organisée par l'orchestre le 16 et le 17 avril, alors que tu n'y étais pas : pourquoi ?*

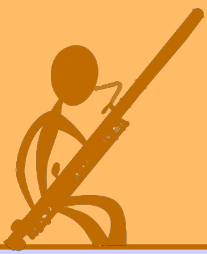
Des fois, ma mère commence ses critiques envers moi avec « pourquoi ? ». Pour répondre à sa question, je ne m'en souviens plus mais en général je n'aime pas ce genre de réunion : j'ai toujours envie de réfléchir par moi-même.

*2. Pourquoi le 17 avril as-tu privilégié la réception de l'association de filmologie ?*

Ahahaha, sachez qu'au Japon l'année scolaire commence en avril. Quand on commence notre nouvelle vie dans la fac, nous sommes invités par plein d'associations étudiantes. Les nouveaux étudiants peuvent profiter pendant un mois ou deux en se faisant inviter aux restos et aux bars par des associations sans perdre un centime. En 2001, il était encore possible de boire à l'âge de 18 ans au Japon même si c'était illégal : aujourd'hui il faut vraiment attendre votre vingtième anniversaire, car l'état s'inquiète à mort pour votre santé :p Alors pourquoi pas la filmologie ? C'était une des pistes à laquelle j'avais réfléchi sérieusement. Finalement ce cours de filmologie est l'un de mes meilleurs souvenirs concernant ma vie académique à l'université de Tokyo.

*3. On ne sait toujours pas ce que tu faisais le soir du 17 (avril). Peut-être toi non plus, tu ne t'en rappelles pas du tout ... Cela va peut-être te servir comme un sujet de tes romans, quand tu deviendras un « véritable » écrivain (ndlr : ironique) ...*

Du coup, à mon avis, ce fameux soir du 17 avril, c'était la première soirée où j'avais trop bu. Je ne lâcherai jamais ce rêve de devenir écrivain, alors ok maman, je vais écrire un roman là-dessus.



## La chronique de maître NOBU

Suite...

*4. Je croyais que tu voulais chanter dans une chorale, où en es-tu ?*

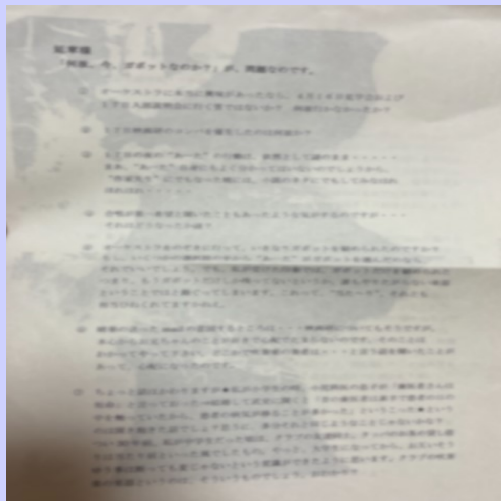
J'en ai toujours envie ! Enfin je sais que je ne chante pas assez bien mais je m'éclate toujours au karaoké avec mes amis et mes étudiants. C'est toujours difficile de composer pour les chanteurs d'ailleurs.

*5. Ta sœur t'a aussi écrit concernant cette affaire de basson, car elle t'aime et elle s'inquiète beaucoup pour toi, sache-le. Elle a appris quelque part « tous les instrumentistes à vent sont ... » et elle s'inquiète.*

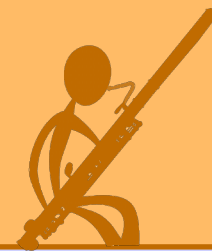
Ici, je dois deviner et extrapoler le message de ma sœur, c'est un peu fastidieux. Tous les instrumentistes à vent ... meurent vite ?? Juste avant son décès, Hitomi a fêté ses 88 ans, avec plein de bouteilles de rouge, entouré par des beaux musiciens. Il faut dire que j'ai pu enfin aller dans la maison de Hitomi cet été à Tokyo, pour parler avec sa famille. Je ne vais pas tarder d'écrire un article sur « International Double Reed Society ». Comment peux-tu dire des choses aussi non-scientifiques pour contrôler de quel instrument va jouer ton frère, sachant qu'il n'y a aucun impact sur ta vie, ma sœur ?

*6. Est-ce qu'on t'a invité à faire « de la gavotte » tout de suite après ta visite de l'orchestre ? S'il y avait d'autres choix et que c'était toi qui l'aurais choisi(e), j'accepterais. Mon impression est qu'on ne t'a conseillé que « la gavotte », cela pourrait signifier que cet instrument est très mal vu et que personne n'a envie de le toucher. Ai-je raison ou ai-je l'esprit trop tordu ?*

Effectivement comme tous les fous de bassons ici connaissent, le basson est le meilleur instrument du monde. Oui, maman, tu es juste tordue. En revanche, ce qui est vrai, c'est que c'est un instrument hyper coûteux, pour commencer. C'est un instrument hyper illogique au niveau doigté. C'est un instrument très humain car il écoute le musicien, il répond avec son cœur. Quand je suis triste, quand je suis heureux, ça m'arrive de prendre le basson juste pour méditer. C'est un ami précieux pour toute la vie. S'il n'y avait la place que pour les bassons, c'était le destin. De plus, ma pote Shuko me l'a conseillé vivement ! L'orchestre est une grande créature mais chaque



*La lettre : c'est devenu historique, j'ai le droit de l'afficher.*



organe a son propre cerveau, son propre goût. Je suis toujours impressionné par les « paroles » que je peux échanger avec le chef, les voisins et les cordistes, ou avec le public. Il n'y a pas finalement les bons ou les mauvais instruments, car en tant que compositeur, on a besoin de couleurs ... ou pas, n'est-ce pas, Wolfy ??

*7. Je change un peu de point de vue : quand j'étais petite, il y avait un fils de médecin généraliste qui disait que les dentistes mouraient tôt ; ton père l'a affirmé plus tard en expliquant qu'à l'époque ce n'était pas du tout hygiénique car les dentistes ont touché l'intérieur de la bouche des patients à mains nues et qu'ils ont attrapé plein de maladies. Toi, tu connais tout ça, hein ? Je pense qu'on peut dire la même chose sur cette affaire. Quand j'étais collégienne, c'est-à-dire, il y a trente ans, on échangeait les gourdes entre potes, ce qui était tout à fait normal. Ce n'était que depuis qu'on est entrés à la fac qu'on avait un consensus pour dire non sans fâcher personne. Je ne veux même pas préciser mon point de vue sur les instruments à vent dans une harmonie ... Tu as compris ?*

Parano totale !! Que veux-tu que je te dise ! En fait il faut savoir que je suis né dans une famille de médecins. Il ne faut pas faire ceci et cela. Je ne sais vraiment pas pourquoi je suis devenu comme ça car je ne fais que des bêtises depuis ma naissance. J'ai bu de l'eau de l'étang devant un laboratoire médical à l'âge de trois ans, j'ai mangé une fraise bizarre à l'école maternelle. Quand je vois des petits chiots essayer le tabac ou un oignon, je me dis que je les comprends bien. C'est dangereux mais si on le sent, on a envie d'essayer un peu. S'il n'y a pas de chance, c'est foutu, c'est très dangereux, oui, il faut l'éviter. Mais la curiosité est parfois plus forte. Qui aurait commencé à manger la truffe si nos ancêtres étaient tous vigilants ? Enfin, ce point est juste faux avant tout car on ne s'embrasse pas sur la bouche quand on joue du basson, contrairement à ce qu'elle pense. Ma réponse est alors : non, je ne comprends rien.

*8. Je ne t'ordonne pas d'abandonner tout de suite non plus. Alors tu me dirais, « que dois-je faire dans ce cas-là ?? », en te faisant attaquer par le coin de tofu. Ô, misérable !*

Je dois expliquer cette expression très japonaise : tue-toi en te



Le surnom au ciel de Hitomi est  
« Que sera »  
(de la chanson « que sera sera »).



## La chronique de maître NOBU

Suite...

mettant la tête sur le coin de tofu. C'est une vieille expression pour se moquer de ceux qui ne comprennent pas les blagues et les prennent au sérieux. J'ai un doute si elle l'a utilisée dans son sens original. C'est une bonne manipulation car avec ce point 8, elle justifie qu'elle ne me fait rien de mal, pourtant cela est très clair que si.

*9. Tu as papoté avec toutes les mamans de tes potes, participé au mouvement scout, pratiqué le kendo (épée japonaise), skié dans le cadre du club « Snow Crazy », commencé la langue française ... Tu as choisi toi-même tes activités et tu en as assez profité. Mais tu n'as qu'un seul corps et tu ne peux avoir qu'une seule expérience à un moment précis, ce qui est finalement dommage. C'est pour ça qu'on se fait des amis, c'est pour ça qu'on lit, c'est pour ça qu'on se déplace partout sans cesse, n'est-ce pas ? Un peu comme ton père. Enfin ton père est aussi étonné par ton cercle d'amis bien trop élargi. Ce que je veux dire par là, c'est que tu es déjà suffisamment capable de profiter de ta vie. Applaudissements ... (ironiques)*

C'est un méga compliment car j'avais déjà vécu comme je voulais depuis petit. J'ai décidé moi-même ce que je voulais. Je n'ai qu'un seul corps mais je fais ma sismologie et ma musique en même temps !

*10. Du coup, je me rends compte que tu es quelqu'un qui prétend écouter les gens de l'entourage, qui prétend être influencé et se prendre la tête sur nos avis, mais qui fait ce qu'il veut sans écouter personne. Es-tu comme ton père ou ton oncle ...*

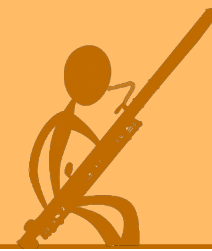
Mon oncle à Lisbonne est aussi un peu trop libre comme moi. Il vit sa vie et ma famille l'a détesté (ou en est jalouse). Depuis cet été, je reprends le contact avec lui, ce qui me fait du bien ...

*11. « Nianfo dans l'oreille de cheval » dit-on, mais laisse-moi parler de mes avis encore un petit peu. La raison pour laquelle je voulais que tu fasses de l'alto, c'est que tu es trop âgé pour commencer le violon. De plus, il y a un ami à moi dont la femme a commencé l'alto à la fac. Elle se fait inviter aux orchestres amateurs ... Ne penses-tu pas que ça a l'air cool, car tu peux porter l'instrument facilement partout ...*

Encore un proverbe japonais. Nianfo, c'est une invocation à Buddha. En français, j'ai trouvé un équivalent : « Chantez à l'âne, il vous fera des pets ». Puisque nous, les bassonistes, sommes même plus rares que les altistes, au niveau invitation, on est bien, merci d'avoir pensé même à ce point. Par contre, l'alto, c'est cool, j'avoue !

*12. Une autre amie violoniste à moi m'a dit une fois que les instruments à cordes sont le meilleur choix car on peut jouer solo, dans un petit ensemble ou alors dans un grand orchestre. Tu ne peux peut-être pas profiter autant avec les instruments à vent. Si tu sais jouer du piano, c'est facile de jouer avec des instruments à cordes. L'alto et le violoncelle me semblent plus faciles que le violon. Par contre, on parle de « la gavotte » mais en fait c'est « le fagott », n'est-ce pas ?*

Oulalala, encore un préjugement sans jamais avoir vécu dans le monde de la musique, c'est mal. En fait, cela me fait mal au cœur car le monde tourne autour de madame machin et madame machin. J'ai bien fait d'avoir beaucoup de connaissances en musique et en science et même ailleurs. C'est ces gens-



là qui votent toujours conservateur (je n'ai aucune idée sur ma famille mais j'imagine). Par contre, ma mère n'a pas à être accusée de la confusion « la gavotte » car je me rappelle bien que c'était ma faute !

Si le ton de ce volume est méchant concernant ma famille, il y a une raison. J'ai passé un temps très difficile au Japon cet été. Ma femme est venue un mois plus tard. Puisque ma famille l'avait connue déjà depuis trois ans, cela s'est bien passé pendant une semaine. Puis une semaine à Tokyo, pour visiter la femme de Hitomi (et Hitomi <3). En rentrant chez ma famille, ça n'allait plus. On ne connaît pas la raison précise sauf ma sœur (célib) qui nous a accusés de ne pas être mariés en disant que « le bonheur de l'individu est inférieur à celui de la famille ». Ma mère m'a écrit une lettre très louche comme celle que je viens de vous écrire, sur nos « idéologies » : disant qu'on est devenus trop écolos, qu'on critique la gestion politique du covid au Japon etc. etc., en précisant que c'était juste un problème entre moi et ma mère (comme le point 8 dans cette lettre). Nous n'avons rien fait de mal mais cela n'a fait qu'empirer. On a dû les écouter pendant 5 heures sans manger sans boire pour chaque petit incident concernant nos « écarts ». Ma sœur a commencé à parler de « couper les ponts » et nous sommes bien rentrés en France. Nous allons beaucoup mieux.

Bien sûr, j'ai bien hésité d'écrire ce volume au FdB, car les lecteurs attendent plutôt des articles joyeux et bassoniques. Ce volume est un peu trop personnel mais moi qui veux devenir un jour un vrai écrivain, je pense que c'est une étape à passer. Je peux même écrire un vrai roman quand j'aurai digéré cette affaire de plus. J'ai encore une hésitation à appeler ma famille « toxique », car je veux croire que j'ai été aimé. En revanche, il y a des choses que je ne pourrai plus pardonner et nous devons malheureusement mettre une ligne claire. Oui, oui, c'est encore très frais et la colère va diminuer de manière exponentielle mais je pense qu'il ne faut plus oublier. Malheureusement ils m'ont fait un lynchage (finalement) assez similaire quand j'étais avec une autre fille il y a sept ans. À ce moment-là, ils m'ont dit que je n'étais plus heureux, ce qui était un peu vrai et que j'en étais un peu conscient. Je suis revenu vers ma famille après la rupture. Cette fois-ci cependant, depuis le début de notre relation, ma famille était très contente car je suis très heureux grâce à elle. Or, maintenant leur argument est « ce n'est pas bien d'être juste heureux ».

Je comprends mieux le sens de mon voyage via Tokyo et Toulouse jusqu'à Paris. Je commence à constituer les dossiers de naturalisation.

J'espère vous écrire sur la musique au prochain volume !

**Nobu**